

LE JOUR, 1946
07 OCTOBRE 1946

LES CHANCES DE LA RAISON EN PALESTINE

Le plan arabe pour la solution du problème palestinien est plein de promesses. Si les Juifs consentent à une vie politique commune, le résultat est acquis. Les Juifs auraient bien tort de n'y point consentir. Le salut se présente à eux comme la Terre Promise après quarante ans de désert.

La formule que nous préconisons depuis si longtemps avec force est celle-là même qui est proposée à Londres. Elle est la raison même : **un seul gouvernement ; une seule assemblée, des statuts personnels très largement compris.**

Tout compte fait, avec les méfiances propres à la Palestine, c'est la solution libanaise. Dans un pays de minorités associées, c'est une assemblée commune qui fait le vouloir vivre en commun.

Arabes et Juifs, au lieu d'élever le niveau du mur qui les sépare, au lieu d'approfondir des deux côtés le fossé, ont maintenant la chance de vivre politiquement ensemble, de développer leur pays ensemble. Cela vaut mieux sans doute que de le couper en deux et de le livrer follement à la guerre civile.

Si les chefs d'Israël veulent le bonheur du peuple juif dans la paix, si l'avenir pour eux se conçoit non point dans l'orgueil mais dans le travail et dans la concorde, alors le drame en Palestine a pris fin et le temps de moissonner est venu. Et il faut rendre hommage à la largeur de vues des Arabes qui a permis cette solution vraiment humaine, cette issue providentielle.

Les chefs du Sionisme penseront-ils ainsi ? Ou bien, une fois de plus, malgré tant de courage et d'intelligence, leur psychologie sera-t-elle défaillante ? Nous espérons que non et que l'esprit aura raison en eux des illusions et des passions.

L'espoir de faire de la Palestine une autre maison du bon Dieu est revenu. Et ce que le temps peut réaliser de grand et de beau, nul ne saurait le mesurer. La paix politique et la paix religieuse peuvent, sur le plan d'Israël s'épanouir ensemble.

Dieu fasse qu'aucun aveuglement ne vienne obscurcir les pensées de ceux-là qui disposent désormais de la guerre et de la paix.